



## **Spirou et Fantasio Hors-série, tome 3 : La Voix sans maître et 5 Autres A ventures**

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

# Spirou et Fantasio Hors-série, tome 3 : La Voix sans maître et 5 Autres A ventures

*Collectif*

Spirou et Fantasio Hors-série, tome 3 : La Voix sans maître et 5 Autres A ventures Collectif

 [Télécharger Spirou et Fantasio Hors-série, tome 3 : La Voix s ...pdf](#)

 [Lire en ligne Spirou et Fantasio Hors-série, tome 3 : La Voix ...pdf](#)

## Téléchargez et lisez en ligne Spirou et Fantasio Hors-série, tome 3 : La Voix sans maître et 5 Autres Aventures Collectif

---

48 pages

Présentation de l'éditeur

Rob-Vel, Jijé, Franquin, Fournier, Cauvin & Nic, Chaland, Tome & Janry ont successivement prêté leur talent pour faire vivre Spirou dans son journal et en album. Retrouvez aujourd'hui dans ces deux hors séries l'ensemble des histoires courtes signées par ces grands noms et, tout comme Spirou, parcourez le temps sans prendre une ride. Réunir dans ces deux volumes ces histoires courtes, rares ou inédites en album, c'est une belle façon de fêter dignement les 65 ans de Spirou, tout en offrant aux lecteurs l'opportunité de compléter leur collection. Pour l'occasion, un travail de restitution du trait original et de remise en couleurs a été entrepris par le Studio Leonardo pour effacer l'outrage des années. **Biographie de l'auteur**

Né le 24 février 1957 à Bruxelles, Philippe Vandeveld, dit Tome, découvre la bande dessinée à l'âge de cinq ans. Momentanément aveuglé par une opération aux yeux, sa maman lui fait la lecture d'albums qui le marquent profondément comme *Le sceptre d'Ottokar* et *Les extraordinaires aventures de Corentin Feldoë*. Quelques années plus tard, le jeune garçon se délecte des albums de "Gil Jourdan" de Maurice Tillieux. À l'âge de quatorze ans, il participe au fanzine *Buck*, puis s'inscrit à des cours du soir de bande dessinée où il fait deux rencontres essentielles : celles de Janry et de Stéphane De Becker. Appelé au service militaire, Philippe passe quelques mois en Allemagne et, s'inscrivant dans la tradition familiale, signe pour deux ans d'engagement comme officier. Sous les drapeaux, il fait la connaissance d'André Geerts. Les deux hommes sympathisent et cette rencontre achève de convaincre Philippe de devenir professionnel de la bande dessinée. De retour à la vie civile, il retrouve son ami Janry qui est entre temps devenu l'assistant de Dupa. Le duo reformé va ponctuellement prêter main forte à Turk et De Groot. C'est à ce moment que Philippe opte pour la signature de Tome et que son association avec Janry passe à la vitesse supérieure, lorsqu'ils sont choisis pour reprendre les aventures de "Spirou et Fantasio". En 1984, paraît leur premier album *Virus*, qui est très chaleureusement accueilli par les lecteurs. En 1987, Tome, fasciné par la ville de New York, imagine "Soda", une série policière mêlant action et humour. La même année, Tome & Janry imaginent les histoires du "Petit Spirou". Tout en cultivant son talent pour le gag, Tome développe une veine réaliste et dramatique qui déteint sur leur ultime album de "Spirou et Fantasio", *Machine qui rêve*. Depuis lors, Tome poursuit avec fantaisie son best-seller absolu "Le Petit Spirou" et relance en 2015 "Soda", avec Dan au dessin. En compagnie de Janry, Tome a réalisé près de trente albums de "Spirou" (petit ou grand), mettant son imagination au service du groom le plus célèbre de la bande dessinée. On lui doit également des albums réalistes au goût américain tels que "Soda" ou "Berceuse Assassine".

Né le 24 février 1957 à Bruxelles, Philippe Vandeveld, dit Tome, découvre la bande dessinée à l'âge de cinq ans. Momentanément aveuglé par une opération aux yeux, sa maman lui fait la lecture d'albums qui le marquent profondément comme *Le sceptre d'Ottokar* et *Les extraordinaires aventures de Corentin Feldoë*. Quelques années plus tard, le jeune garçon se délecte des albums de "Gil Jourdan" de Maurice Tillieux. À l'âge de quatorze ans, il participe au fanzine *Buck*, puis s'inscrit à des cours du soir de bande dessinée où il fait deux rencontres essentielles : celles de Janry et de Stéphane De Becker. Appelé au service militaire, Philippe passe quelques mois en Allemagne et, s'inscrivant dans la tradition familiale, signe pour deux ans d'engagement comme officier. Sous les drapeaux, il fait la connaissance d'André Geerts. Les deux hommes sympathisent et cette rencontre achève de convaincre Philippe de devenir professionnel de la bande dessinée. De retour à la vie civile, il retrouve son ami Janry qui est entre temps devenu l'assistant de Dupa. Le duo reformé va ponctuellement prêter main forte à Turk et De Groot. C'est à ce moment que Philippe opte pour la signature de Tome et que son association avec Janry passe à la vitesse supérieure, lorsqu'ils sont choisis pour reprendre les aventures de "Spirou et Fantasio". En 1984, paraît leur premier album *Virus*, qui est très chaleureusement accueilli par les lecteurs. En 1987, Tome, fasciné par la ville de New York, imagine "Soda", une série policière mêlant action et humour. La même année, Tome & Janry imaginent les histoires

du "Petit Spirou". Tout en cultivant son talent pour le gag, Tome développe une veine réaliste et dramatique qui déteint sur leur ultime album de "Spirou et Fantasio", Machine qui rêve. Depuis lors, Tome poursuit avec fantaisie son best-seller absolu "Le Petit Spirou" et relance en 2015 "Soda", avec Dan au dessin. En compagnie de Janry, Tome a réalisé près de trente albums de "Spirou" (petit ou grand), mettant son imagination au service du groom le plus célèbre de la bande dessinée. On lui doit également des albums réalistes au goût américain tels que "Soda" ou "Berceuse Assassine".

Né à Etterbeek le 3 janvier 1924, André Franquin dessine dès son plus jeune âge. Après s'être quelque peu ennuyé aux cours de l'école Saint-Luc à Saint-Gilles, il devient, en 1944, apprenti animateur à l'éphémère compagnie CBA où il a pour compagnons Eddy Paape, un vétérinaire du studio, le jeune Morris et, peu après, le débutant Peyo. Morris livrant des cartoons au MOUSTIQUE, il se voit entraîné par son copain aux Éditions Dupuis où Jijé les prend sous son aile et leur présente son élève Will. Logeant chez la famille Gillain à Waterloo, cette joyeuse troupe formera "la bande des quatre". Le père de Valhardi lui propose de reprendre le personnage de Spirou, ce qu'il fait en dessinant "Le Tank", une histoire complète publiée dans l'"Almanach Spirou 1947", puis en poursuivant à partir de la sixième planche une aventure en cours, "Les Maisons préfabriquées". Parallèlement, il réalise de nombreuses illustrations dans l'hebdomadaire SPIROU et le magazine scout PLEIN-JEU, ainsi que des cartoons pour LE MOUSTIQUE et des couvertures pour LES BONNES SOIRÉES. De 1948 à 1949, il suit Jijé et Morris aux États-Unis et au Mexique, mais la nostalgie de son Bruxelles natal et de sa promise l'amène à écourter le périple et à rentrer en Europe avant ses compagnons. Durant dix ans, il va se consacrer essentiellement à la série "Spirou et Fantasio" et à l'animation du journal : récits complets spéciaux, animations de couvertures, illustrations diverses. L'univers du petit groom va prodigieusement s'enrichir en personnages superbes: le comte de Champignac, l'incroyable Marsupilami (1952), la journaliste Seccotine, les redoutables Zantafio et Zorclub, etc. D'épisodiques collaborateurs lui viendront parfois en aide pour un récit : les scénaristes Henri Gillain ("Il y a un sorcier à Champignac") et Maurice Rosy ("Le Dictateur et le champignon"), Greg pour les "Zorclub", le décorateur Will ("Les Pirates du silence"). Mais l'ensemble est entièrement dominé par le talent du génial perfectionniste. Un bref malentendu avec les services de l'éditeur le pousse à lancer parallèlement la série à gags "Modeste et Pompon" dans TINTIN en 1955. La situation s'éclaircit néanmoins rapidement et dès 1959, il abandonne ces personnages à d'autres mains. L'accueil enthousiaste réservé à tout ce qui sort de sa plume et de son pinceau contraint à une production effrénée cet homme qui ne sait pas dire non. En 1957, il a effectué un ballon d'essai avec un "héros sans emploi", l'immortel "Gaston", imaginé avec Yvan Delporte pour animer les pages rédactionnelles : son succès est tel que le gaffeur de la Rédaction doit vite aborder la vraie bande dessinée et Franquin se trouve avec plusieurs planches à réaliser par semaine. Car il n'est pas question de réduire le rythme de "Spirou" et un quotidien français, LE PARISIEN LIBÉRÉ, requiert trois aventures de ce personnage en prépublication exclusive. Un petit atelier Franquin est improvisé pour répondre à la demande. Tandis que Jidéhem l'assiste sur Gaston, Roba participe aux épisodes pour LE PARISIEN, Greg et Marcel Denis lui apportent des scénarios et des idées. Franquin est néanmoins contraint de délaissier une de ses plus récentes créations, "Le Petit Noël", et de se battre pour rétablir sa santé affaiblie par tant de fatigues. Une dépression l'oblige à interrompre un de ses plus remarquables récits, "QRN sur Bretzelburg", mais il se fait un point d'honneur à poursuivre malgré tout "Gaston Lagaffe". Spirou lui pèse et il passe le relais à Fournier en 1968 après une ultime prouesse parodique, "Panade à Champignac", où il cherche à se libérer de la contrainte des héros traditionnels et des récits classiques. Il se tourne entièrement vers le gag en une planche avec Gaston et commence, en 1972, la réalisation de ses premiers (adorables) monstres pour l'animation des couvertures de SPIROU. Ces étonnantes créatures seront partiellement réunies dans l'album "Cauchemarrant" (Éditions Bédéràma en 1979), puis seront reprises en cartes postales aux Éditions Dalix. Il crée ses premières "Idées noires" dans LE TROMBONE ILLUSTRÉ, éphémère supplément animé par Yvan Delporte en 1977 dans SPIROU, et les poursuivra dans le mensuel FLUIDE GLACIAL. L'âge venant, sa production se restreint et "Gaston" n'atteindra pas les mille gags, au grand dam de ses millions d'admirateurs. En 1987, Marsu-Productions lance le Marsupilami dans de grandes aventures

autonomes et en confie la réalisation graphique à Batem, sous la supervision de Franquin au début de la série. Greg, puis Yann, Fauche et Adam en assumeront le scénario. Deux ans plus tard, Franquin crayonne en un style totalement libéré des lourdes contraintes de la BD une foison de petits personnages, les "Tifous", qui feront l'objet de dessins animés télévisés par les studios ODEC/Kid Cartoons, sur des scénarios de Delporte, Xavier Fauche et Jean Léturgie. Franquin nous a quittés le 5 janvier 1997 peu avant l'édition chronologique rénovée de "Gaston Lagaffe" en dix-sept volumes aux Éditions Dupuis, à laquelle il convient de joindre deux tomes complémentaires établis par Marsu-Productions avec les dessins oubliés ou écartés par l'auteur de son vivant. Franquin a par ailleurs corédigé avec Delporte plusieurs épisodes fantastiques de la série "Isabelle", illustrée par Will, ainsi que "Les Démêlés d' Arnest Ringard et la taupe Augraphie", mis en images par Frédéric Janin. Hergé se considérait comme un piètre dessinateur face à ce grand artiste qui a imprimé son empreinte sur le journal de SPIROU et ce que l'on appelle l'"École de Marcinelle". Son style expressif et devenu de plus en plus nerveux avec la maturité a apporté vie, humour et dynamisme à la "ligne claire".

Né à Etterbeek le 3 janvier 1924, André Franquin dessine dès son plus jeune âge. Après s'être quelque peu ennuyé aux cours de l'école Saint-Luc à Saint-Gilles, il devient, en 1944, apprenti animateur à l'éphémère compagnie CBA où il a pour compagnons Eddy Paape, un vétéran du studio, le jeune Morris et, peu après, le débutant Peyo. Morris livrant des cartoons au MOUSTIQUE, il se voit entraîné par son copain aux Éditions Dupuis où Jijé les prend sous son aile et leur présente son élève Will. Logeant chez la famille Gillain à Waterloo, cette joyeuse troupe formera "la bande des quatre". Le père de Valhardi lui propose de reprendre le personnage de Spirou, ce qu'il fait en dessinant "Le Tank", une histoire complète publiée dans l'"Almanach Spirou 1947", puis en poursuivant à partir de la sixième planche une aventure en cours, "Les Maisons préfabriquées". Parallèlement, il réalise de nombreuses illustrations dans l'hebdomadaire SPIROU et le magazine scout PLEIN-JEU, ainsi que des cartoons pour LE MOUSTIQUE et des couvertures pour LES BONNES SOIRÉES. De 1948 à 1949, il suit Jijé et Morris aux États-Unis et au Mexique, mais la nostalgie de son Bruxelles natal et de sa promise l'amène à écourter le périple et à rentrer en Europe avant ses compagnons. Durant dix ans, il va se consacrer essentiellement à la série "Spirou et Fantasio" et à l'animation du journal : récits complets spéciaux, animations de couvertures, illustrations diverses. L'univers du petit groom va prodigieusement s'enrichir en personnages superbes: le comte de Champignac, l'incroyable Marsupilami (1952), la journaliste Seccotine, les redoutables Zantafio et Zorglub, etc. D'épisodiques collaborateurs lui viendront parfois en aide pour un récit : les scénaristes Henri Gillain ("Il y a un sorcier à Champignac") et Maurice Rosy ("Le Dictateur et le champignon"), Greg pour les "Zorglub", le décorateur Will ("Les Pirates du silence"). Mais l'ensemble est entièrement dominé par le talent du génial perfectionniste. Un bref malentendu avec les services de l'éditeur le pousse à lancer parallèlement la série à gags "Modeste et Pompon" dans TINTIN en 1955. La situation s'éclaircit néanmoins rapidement et dès 1959, il abandonne ces personnages à d'autres mains. L'accueil enthousiaste réservé à tout ce qui sort de sa plume et de son pinceau contraint à une production effrénée cet homme qui ne sait pas dire non. En 1957, il a effectué un ballon d'essai avec un "héros sans emploi", l'immortel "Gaston", imaginé avec Yvan Delporte pour animer les pages rédactionnelles : son succès est tel que le gaffeur de la Rédaction doit vite aborder la vraie bande dessinée et Franquin se trouve avec plusieurs planches à réaliser par semaine. Car il n'est pas question de réduire le rythme de "Spirou" et un quotidien français, LE PARISIEN LIBÉRÉ, requiert trois aventures de ce personnage en prépublication exclusive. Un petit atelier Franquin est improvisé pour répondre à la demande. Tandis que Jidéhem l'assiste sur Gaston, Roba participe aux épisodes pour LE PARISIEN, Greg et Marcel Denis lui apportent des scénarios et des idées. Franquin est néanmoins contraint de délaisser une de ses plus récentes créations, "Le Petit Noël", et de se battre pour rétablir sa santé affaiblie par tant de fatigues. Une dépression l'oblige à interrompre un de ses plus remarquables récits, "QRN sur Bretzelburg", mais il se fait un point d'honneur à poursuivre malgré tout "Gaston Lagaffe". Spirou lui pèse et il passe le relais à Fournier en 1968 après une ultime prouesse parodique, "Panade à Champignac", où il cherche à se libérer de la contrainte des héros traditionnels et des récits classiques. Il se tourne entièrement vers le gag en une planche avec Gaston et commence, en 1972, la réalisation de ses premiers (adorables)

monstres pour l'animation des couvertures de SPIROU. Ces étonnantes créatures seront partiellement réunies dans l'album "Cauchemarrant" (Éditions Bédéràma en 1979), puis seront reprises en cartes postales aux Éditions Dalix. Il crée ses premières "Idées noires" dans LE TROMBONE ILLUSTRÉ, éphémère supplément animé par Yvan Delporte en 1977 dans SPIROU, et les poursuivra dans le mensuel FLUIDE GLACIAL. L'âge venant, sa production se restreint et "Gaston" n'atteindra pas les mille gags, au grand dam de ses millions d'admirateurs. En 1987, Marsu-Productions lance le Marsupilami dans de grandes aventures autonomes et en confie la réalisation graphique à Batem, sous la supervision de Franquin au début de la série. Greg, puis Yann, Fauche et Adam en assumeront le scénario. Deux ans plus tard, Franquin crayonne en un style totalement libéré des lourdes contraintes de la BD une foison de petits personnages, les "Tifous", qui feront l'objet de dessins animés télévisés par les studios ODEC/Kid Cartoons, sur des scénarios de Delporte, Xavier Fauche et Jean Léturgie. Franquin nous a quittés le 5 janvier 1997 peu avant l'édition chronologique rénovée de "Gaston Lagaffe" en dix-sept volumes aux Éditions Dupuis, à laquelle il convient de joindre deux tomes complémentaires établis par Marsu-Productions avec les dessins oubliés ou écartés par l'auteur de son vivant. Franquin a par ailleurs corédigé avec Delporte plusieurs épisodes fantastiques de la série "Isabelle", illustrée par Will, ainsi que "Les Démêlés d' Arnest Ringard et la taupe Augraphie", mis en images par Frédéric Janin. Hergé se considérait comme un piètre dessinateur face à ce grand artiste qui a imprimé son empreinte sur le journal de SPIROU et ce que l'on appelle l'"École de Marcinelle". Son style expressif et devenu de plus en plus nerveux avec la maturité a apporté vie, humour et dynamisme à la "ligne claire".

Né le 2 octobre 1957, à Jadotville (aujourd'hui Likasi) au Congo, Janry passe les dix premières années de sa vie en Afrique. Lorsqu'il débarque à Bruxelles avec ses parents en 1967, le jeune garçon est déjà un dessinateur compulsif. Pour discipliner ce talent évident pour les images, il s'inscrit dans une école d'arts graphiques et fait ses premières armes dans les fanzines. Adolescent, il fait la connaissance de Stéphane De Becker et de son futur comparse Philippe Tome. Devenu assistant de Dupa, c'est Tome qui le remplace lorsqu'il doit accomplir son service militaire. Une fois revenu de ses obligations, Janry rejoint Tome avec qui il forme un duo prometteur. Assistants de Turk et De Groot, le duo est remarqué par le rédacteur en chef de Spirou, Alain de Kuysse, qui leur propose d'animer une page ludique hebdomadaire: Jeureka. À deux, ils réalisent une histoire courte intitulée La voix sans maître qui leur vaut l'honneur d'être choisis, à 23 ans à peine, pour reprendre la série "Spirou et Fantasio". Alternant aventure, science-fiction, polar humoristique, le duo apporte une magnifique dynamique à la série "Spirou et Fantasio" qui connaît alors des records de popularité. En 1987, ils racontent l'enfance espiègle de leur héros dans "Le Petit Spirou", nouvelle coqueluche des lecteurs du journal. En 1990, Janry s'octroie une récréation en écrivant les gags de la série "Passe-moi l'ciel" dessinée par Stuf. En 1998, pour leur dernière apparition comme titulaires de la série "Spirou et Fantasio", Tome & Janry font glisser leur héros vers un univers inquiétant et futuriste qui marque les esprits avec son titre énigmatique : "Machine qui rêve". Depuis cet album charnière, Janry poursuit avec gourmandise son travail sur "Le Petit Spirou" et "Passe-moi l'ciel". En 2013, il met son imparable dessin au service d'une nouvelle série née de l'imagination de l'écrivain éric-Emmanuel Schmitt : "Les Aventures de Poussin Ier". En compagnie de Tome, Janry a réalisé près de trente albums de "Spirou" (petit ou grand), mettant son dessin vif au service du groom le plus célèbre de la bande dessinée. On lui doit également les séries "Passe moi le ciel" avec Stuf et "Poussin Ier" écrite par Eric-Emmanuel Schmitt.

Né le 2 octobre 1957, à Jadotville (aujourd'hui Likasi) au Congo, Janry passe les dix premières années de sa vie en Afrique. Lorsqu'il débarque à Bruxelles avec ses parents en 1967, le jeune garçon est déjà un dessinateur compulsif. Pour discipliner ce talent évident pour les images, il s'inscrit dans une école d'arts graphiques et fait ses premières armes dans les fanzines. Adolescent, il fait la connaissance de Stéphane De Becker et de son futur comparse Philippe Tome. Devenu assistant de Dupa, c'est Tome qui le remplace lorsqu'il doit accomplir son service militaire. Une fois revenu de ses obligations, Janry rejoint Tome avec qui il forme un duo prometteur. Assistants de Turk et De Groot, le duo est remarqué par le rédacteur en chef de Spirou, Alain de Kuysse, qui leur propose d'animer une page ludique hebdomadaire: Jeureka. À deux, ils

réalisent une histoire courte intitulée *La voix sans maître* qui leur vaut l'honneur d'être choisis, à 23 ans à peine, pour reprendre la série "Spirou et Fantasio". Alternant aventure, science-fiction, polar humoristique, le duo apporte une magnifique dynamique à la série "Spirou et Fantasio" qui connaît alors des records de popularité. En 1987, ils racontent l'enfance espiègle de leur héros dans "Le Petit Spirou", nouvelle coqueluche des lecteurs du journal. En 1990, Janry s'octroie une récréation en écrivant les gags de la série "Passe-moi l'ciel" dessinée par Stuf. En 1998, pour leur dernière apparition comme titulaires de la série "Spirou et Fantasio", Tome & Janry font glisser leur héros vers un univers inquiétant et futuriste qui marque les esprits avec son titre énigmatique : "Machine qui rêve". Depuis cet album charnière, Janry poursuit avec gourmandise son travail sur "Le Petit Spirou" et "Passe-moi l'ciel". En 2013, il met son imparable dessin au service d'une nouvelle série née de l'imagination de l'écrivain éric-Emmanuel Schmitt : "Les Aventures de Poussin Ier". En compagnie de Tome, Janry a réalisé près de trente albums de "Spirou" (petit ou grand), mettant son dessin vif au service du groom le plus célèbre de la bande dessinée. On lui doit également les séries "Passe moi le ciel" avec Stuf et "Poussin Ier" écrite par Eric-Emmanuel Schmitt.

Né le 18 avril 1932 à Liège, Nicolas Broca y suit les cours de l'Académie des Beaux-Arts, puis exerce divers petits métiers : peintre en bâtiment, marchand de fruits à la criée, lettreur sur vitrine, technicien en électronique à l'armée belge, avant de se diriger vers le dessin animé, son rêve de même. Il entre au studio Belvision en 1959 comme apprenti décorateur, puis metteur au net et se rode à l'animation dans le film "Pinocchio dans l'espace". Après quelques années dans le dessin animé publicitaire, il revient à Belvision en 1966 et participera aux grandes productions de cette firme : "Astérix le Gaulois", "Astérix et Cléopâtre", "Lucky Luke", "Tintin et le lac aux requins", "Gulliver" et "La Flûte à six Schtroumpfs". Engagé par le studio parisien Idéfix en 1976, il collabore aux "Douze travaux d'Astérix", puis à "La Balade des Dalton". Pour la SEPP des éditions Dupuis, il concrétise les personnages des "Snorkies", qui seront animés en Californie par l'équipe de Hanna et Barbera. Parallèlement, il est mis au travail en 1980 sur un essai de reprise en bandes dessinées de "Spirou et Fantasio", en parallèle avec deux autres tentatives effectuées par Yves Chaland et le duo Tome & Janry. Si ces derniers emportent la continuation de la série, Broca aura néanmoins aligné de 1981 à 1983 trois albums efficaces sur des scénarios de Raoul Cauvin : "La Ceinture du grand froid", "La Boîte noire" et "Les Faiseurs de silence". Il revient ensuite à l'animation au studio bruxellois Kid Cartoons où, avec Godi, il réalise soixante-cinq épisodes de "La Bande à Ovide". Il crée enfin les personnages d'un projet intitulé "Polochon" et prépare le film pilote de cette série avant de participer aux dessins animés des "Tifous", produits en 1990 sur des idées et personnages de Franquin. La mort le prend le 7 février 1993.

Né le 18 avril 1932 à Liège, Nicolas Broca y suit les cours de l'Académie des Beaux-Arts, puis exerce divers petits métiers : peintre en bâtiment, marchand de fruits à la criée, lettreur sur vitrine, technicien en électronique à l'armée belge, avant de se diriger vers le dessin animé, son rêve de même. Il entre au studio Belvision en 1959 comme apprenti décorateur, puis metteur au net et se rode à l'animation dans le film "Pinocchio dans l'espace". Après quelques années dans le dessin animé publicitaire, il revient à Belvision en 1966 et participera aux grandes productions de cette firme : "Astérix le Gaulois", "Astérix et Cléopâtre", "Lucky Luke", "Tintin et le lac aux requins", "Gulliver" et "La Flûte à six Schtroumpfs". Engagé par le studio parisien Idéfix en 1976, il collabore aux "Douze travaux d'Astérix", puis à "La Balade des Dalton". Pour la SEPP des éditions Dupuis, il concrétise les personnages des "Snorkies", qui seront animés en Californie par l'équipe de Hanna et Barbera. Parallèlement, il est mis au travail en 1980 sur un essai de reprise en bandes dessinées de "Spirou et Fantasio", en parallèle avec deux autres tentatives effectuées par Yves Chaland et le duo Tome & Janry. Si ces derniers emportent la continuation de la série, Broca aura néanmoins aligné de 1981 à 1983 trois albums efficaces sur des scénarios de Raoul Cauvin : "La Ceinture du grand froid", "La Boîte noire" et "Les Faiseurs de silence". Il revient ensuite à l'animation au studio bruxellois Kid Cartoons où, avec Godi, il réalise soixante-cinq épisodes de "La Bande à Ovide". Il crée enfin les personnages d'un projet intitulé "Polochon" et prépare le film pilote de cette série avant de participer aux

dessins animés des "Tifous", produits en 1990 sur des idées et personnages de Franquin. La mort le prend le 7 février 1993.

Rob-Vel (Velter, Robert) Dessinateur Né le 09/02/1909 Décédé le 27/04/1991 Robert Vellter est né à Paris le 9 février 1909 de parents d'origines lorraine qui aimaient l'Angleterre. Velter passa donc sa jeunesse dans la fière Albion. Il y devint un grand admirateur de Charles Dickens. David Coperfield sera son premier modèle d'adolescent. Il y repensera quand il créera Spirou. De retour en France, Velter junior, en bon fils, accepta la décision paternelle: le jeune Robert ferait carrière sur les bateaux. C'est ainsi qu'il débute comme simple Steward sur le paquebot "Majestic". Puis il connaîtra le "France", "L'Ile de France", "Le Lafayette"... Plus de trois cents traversées de l'Atlantique pendant lesquelles Rob-Vel observe minutieusement matelots, officiers, hommes d'affaires, célébrités... et petits grooms débrouillards aux service de tous les passagers. Ses temps libres étaient consacrés aux croquis et cricatures. C'était sa manière à lui d'exprimer ses sensations. Les nombreuses croisières permettaient à Rob-Vel de rencontrer des artistes. En mars 1934, le jeune homme fait la connaissance du célèbre dessinateur Martin Branner. Martin Michaël Branner, c'est Bicot (Winnie en Américain), un tout jeune garçon ingénieux dont les aventures passionnaient à cette époque tant de petits Français et Américains. C'est le coup de foudre entre les deux hommes. Martin Branner emmène Velter aux Etats-Unis et le choisit comme assistant. Pendant deux ans, Rob-Vel, guidé par les précieux conseils de Branner, s'initie à la bande dessinée. Il suit des cours de "cartoons" et cherche un style propre. Après ce fructueux apprentissage, il est temps pour lui de rentrer en France. En 1936 il devint secrétaire de rédaction au "journal de Toto" où on lui confie l'animation du personnage central qui est déjà un petit mousse. C'est deux ans plus tard que Velter créera Spirou. Spirou donnera son nom le 21 avril 1938 au premier hebdomadaire belge de bandes dessinées. Rob-Vel y crayonna des quantités d'aventures qui connaîtront immédiatement le succès. La bonne humeur de Spirou et la fantaisie de Spip, l'écureuil fidèle, vont séduire des milliers d'adolescents qui s'arracheront chaque semaine les seize pages grand format du journal y accueille des hôtes américains illustres; Dick Tracy, Tex le cow-boy etc... Le personnage fétiche de l'hebdomadaire "Spirou" prend vie sous le crayon du dessinateur parisien Robert Velter, dit Rob-Vel, connu à cet époque pour animer le personnage Toto dans le journal français du même nom. Steward sur le plus gros transatlantique dans les années 20, le "Majestic", j'ai plus tard navigué sur le "France", le "Lafayette" et le "Normandie". Aussi quand M. Dupuis m'a demandé de créer un personnage en 1937, j'ai pensé tout de suite à ces petits grooms que j'avais crayonné à bord", se souvient Rob-Vel. Spirou fut alors affublé d'un uniforme rouge qui était la couleur des vêtements de grooms à bord du paquebot "Ile-de-France". Le 8 juin 1939, l'écureuil Spip, fidèle compagnon de Spirou, apparaît pour la première fois. Les premières aventures du personnage Spirou sont fraîches et naïves. En 1940, Rob-Vel est fait prisonnier. C'est Joseph Gillain, dit Jijé, qui reprend le flambeau jusqu'au 13 mars 1941. Libéré, Rob-Vel partage la création avec Jijé puis vend les droits de son personnage aux éditions Dupuis. Jijé reprend alors entièrement le héros à son compagnon et lui flanque un ami râleur, vantard et farfelu, Fantasio, qui s'affine avec le temps. Le 2 septembre 1943, "Spirou" cesse de paraître sous la pression de la censure allemande. Le même mois, il réapparaît déguisé en "petit album de 44 pages pour la jeunesse" sous le titre "L'espiègle au grand coeur"!

Rob-Vel (Velter, Robert) Dessinateur Né le 09/02/1909 Décédé le 27/04/1991 Robert Vellter est né à Paris le 9 février 1909 de parents d'origines lorraine qui aimaient l'Angleterre. Velter passa donc sa jeunesse dans la fière Albion. Il y devint un grand admirateur de Charles Dickens. David Coperfield sera son premier modèle d'adolescent. Il y repensera quand il créera Spirou. De retour en France, Velter junior, en bon fils, accepta la décision paternelle: le jeune Robert ferait carrière sur les bateaux. C'est ainsi qu'il débute comme simple Steward sur le paquebot "Majestic". Puis il connaîtra le "France", "L'Ile de France", "Le Lafayette"... Plus de trois cents traversées de l'Atlantique pendant lesquelles Rob-Vel observe minutieusement matelots, officiers, hommes d'affaires, célébrités... et petits grooms débrouillards aux service de tous les passagers. Ses temps libres étaient consacrés aux croquis et cricatures. C'était sa manière à lui d'exprimer ses sensations. Les nombreuses croisières permettaient à Rob-Vel de rencontrer des artistes. En mars 1934, le jeune homme fait

la connaissance du célèbre dessinateur Martin Branner. Martin Michaël Branner, c'est Bicot (Winnie en Américain), un tout jeune garçon ingénieux dont les aventures passionnaient à cette époque tant de petits Français et Américains. C'est le coup de foudre entre les deux hommes. Martin Branner emmène Velter aux Etats-Unis et le choisit comme assistant. Pendant deux ans, Rob-Vel, guidé par les précieux conseils de Branner, s'initie à la bande dessinée. Il suit des cours de "cartoons" et cherche un style propre. Après ce fructueux apprentissage, il est temps pour lui de rentrer en France. En 1936 il devint secrétaire de rédaction au "journal de Toto" où on lui confie l'animation du personnage central qui est déjà un petit mousse. C'est deux ans plus tard que Velter créera Spirou. Spirou donnera son nom le 21 avril 1938 au premier hebdomadaire belge de bandes dessinées. Rob-Vel y crayonna des quantités d'aventures qui connaîtront immédiatement le succès. La bonne humeur de Spirou et la fantaisie de Spip, l'écureuil fidèle, vont séduire des milliers d'adolescents qui s'arracheront chaque semaine les seize pages grand format du journal y accueille des hôtes américains illustres; Dick Tracy, Tex le cow-boy etc... Le personnage fétiche de l'hebdomadaire "Spirou" prend vie sous le crayon du dessinateur parisien Robert Velter, dit Rob-Vel, connu à cet époque pour animer le personnage Toto dans le journal français du même nom. Steward sur le plus gros transatlantique dans les années 20, le "Majestic", j'ai plus tard navigué sur le "France", le "Lafayette" et le "Normandie". Aussi quand M. Dupuis m'a demandé de créer un personnage en 1937, j'ai pensé tout de suite à ces petits grooms que j'avais crayonné à bord", se souvient Rob-Vel. Spirou fut alors affublé d'un uniforme rouge qui était la couleur des vêtements de grooms à bord du paquebot "Ile-de-France". Le 8 juin 1939, l'écureuil Spip, fidèle compagnon de Spirou, apparaît pour la première fois. Les premières aventures du personnage Spirou sont fraîches et naïves. En 1940, Rob-Vel est fait prisonnier. C'est Joseph Gillain, dit Jijé, qui reprend le flambeau jusqu'au 13 mars 1941. Libéré, Rob-Vel partage la création avec Jijé puis vend les droits de son personnage aux éditions Dupuis. Jijé reprend alors entièrement le héros à son compagnon et lui flanque un ami râleur, vantard et farfelu, Fantasio, qui s'affine avec le temps. Le 2 septembre 1943, "Spirou" cesse de paraître sous la pression de la censure allemande. Le même mois, il réapparaît déguisé en "petit album de 44 pages pour la jeunesse" sous le titre "L'espiègle au grand coeur"!

Download and Read Online Spirou et Fantasio Hors-série, tome 3 : La Voix sans maître et 5 Autres Aventures Collectif #3MSJ1T86CKH

Lire Spirou et Fantasio Hors-série, tome 3 : La Voix sans maître et 5 Autres A ventures par Collectif pour ebook en ligneSpirou et Fantasio Hors-série, tome 3 : La Voix sans maître et 5 Autres A ventures par Collectif Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Spirou et Fantasio Hors-série, tome 3 : La Voix sans maître et 5 Autres A ventures par Collectif à lire en ligne.Online Spirou et Fantasio Hors-série, tome 3 : La Voix sans maître et 5 Autres A ventures par Collectif ebook Téléchargement PDFSpirou et Fantasio Hors-série, tome 3 : La Voix sans maître et 5 Autres A ventures par Collectif DocSpirou et Fantasio Hors-série, tome 3 : La Voix sans maître et 5 Autres A ventures par Collectif MobipocketSpirou et Fantasio Hors-série, tome 3 : La Voix sans maître et 5 Autres A ventures par Collectif EPub

**3MSJ1T86CKH3MSJ1T86CKH3MSJ1T86CKH**